**Les idées mènent le monde II. La courbe de Laffer.**

Arthur B. Laffer est le propagateur (moderne) le plus célèbre du «[Supply side Economics](mailto:http://en.wikipedia.org/wiki/Supply-side_economics)», concept utilisé/popularisé tant et tant par Ronald Reagan, qui en a fait la base de ce qu’on convient d’appeler le *Reaganomics*, et plus tard, sous son influence, par Margaret Thatcher, qui passe à l’histoire, elle, pour avoir dit «There is no such thing as society.»

Arthur B. Laffer aurait dessiné sa courbe éponyme sur une serviette de table en papier, ce qui l’a rendu instantanément célèbre (lui et sa courbe, pas la serviette…), lors d’une rencontre/lunch en 1974 avec des membres du haut *staff* de l’administration du Président Gerald Ford, comprenant entre autres Dick Cheney et Donald Rumsfeld, dont on connaît le rôle sinistre quelque 30 ans plus tard dans l’administration Bush-fils, et quelques autres.

Son idée se retrouve en fait, selon lui (Laffer, pas Bush-fils) chez de très nombreux auteurs, dont Ibn Khaldoun, David Hume, Adam Smith, John M. Keynes. On pourrait la résumer par cet aphorisme : «Trop de taxes tue la taxe». Une idée que tout un chacun peut approuver, cela tombe, dirait-on, sous le sens. Laffer a illustré la chose dans un graphique simple à comprendre qui l’a rendu célèbre. Mais, on s’en doute, tout cela est terriblement complexe dans les détails : où est le taux optimal de taxe & d’impôt? Quelle est la juste part des citoyens dans l’organisation sociale?

Martin Gardner a ridiculisé la courbe dans sa plus célèbre chronique «*Mathemagic»* du Scientific American : «The Laffer curve and other laughs in current economics» (Scientific American, déc. 1981). Laffer nie avoir inventé sa courbe éponyme… Mais rien n’y fait elle porte son nom pour l’éternité… prévisible; il reste célèbre, et fait encore des vagues.

Les idées de la droite tournent toutes autour des thèmes suivants : il faut couper les taxes & réduire les impôts, surtout pour les riches (car ils créent la richesse, n’est-ce pas?); les taux d’imposition doivent être le plus uniforme possible, l’idéal étant le *flat rate*; déréglementation des banques USA, plus généralement abolition de toutes les barrières à la libre circulation des biens et services. Les conséquences sont prévisibles : immenses déficits publics et dettes, privées comme publiques; évasion fiscale généralisée pour les riches, l’impôt, c’est le vol! ; le moins de gouvernement possible. Et bien sûr, le bonheur à la fin de vos jours... et pour les riches immédiatement!

On en observe les conséquences mondiales en ce moment. «Les vertus se perdent dans l’intérêt, comme les fleuves dans la mer» (La Rochefoucauld). La mer *Offshore…* Tout a-t-il bien commencé aux USA, avec Laffer? Pas de quoi rire!

Revue exhaustive sur le livre de [Arthur B. Laffer](mailto:http://en.wikipedia.org/wiki/Arthur_Laffer), Stephen Moore & Peter J. Tanous :

<http://www.amazon.com/The-End-Prosperity-Higher-Economy-If/product-reviews/B0064XGGVE?pageNumber=7>

[The End of Prosperity: How Higher Taxes Will Doom the Economy--If We Let It Happen](http://www.amazon.com/The-End-Prosperity-Higher-Economy-If/dp/B0064XGGVE/ref=cm_cr_pr_product_top). New York NY, Simon & Shuster, 2009, 1re édition 1988.